

En blé tendre, les rendements sont très bons et en progression dans les régions au sud de la Seine. Plus au Nord, ils sont inférieurs ou du niveau des moyennes pluriannuelles.



## Bilan de la récolte 2012 Volumes et qualité au rendez-vous malgré un hiver difficile

Grâce à de bons niveaux de rendements, les volumes de production 2012 de blé tendre, blé dur et orges progressent. Les conditions climatiques de l'année ont permis aux terres légères de bien exprimer leur potentiel, tandis que les terres profondes ont parfois souffert d'excès d'eau. La qualité des récoltes est généralement satisfaisante, mais elle est parfois affectée par les pluies de fin de cycle.

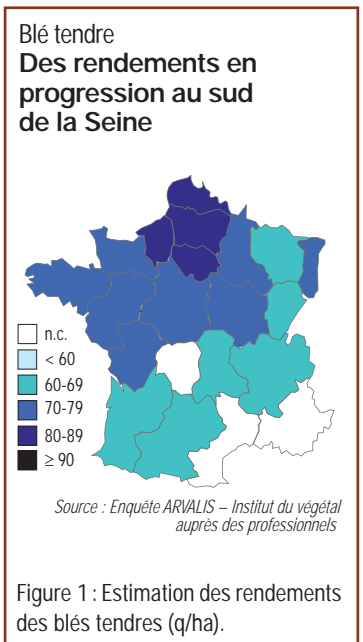
Avec un volume de 36,1 millions de tonnes (Mt), la production française de blé tendre progresse de 6 % par rapport à l'an dernier, cela malgré des surfaces en baisse de 100 000 ha, suite aux dégâts du gel hivernal. Ce résultat s'explique par la hausse du rendement moyen national, qui atteint cette année 74 q/ha. Il progresse de 6 q/ha par rapport au faible niveau de 2011 et de 3 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale 2007-2011.

Contrairement à 2011, les conditions fraîches et humides durant la montaison ont permis aux parcelles en sols superficiels d'exprimer pleinement leur potentiel, avec généralement de très bons

rendements à la clé. À l'inverse, ces conditions ont plutôt pénalisé les terres profondes, qui ont obtenu des résultats plus limités par rapport à leur potentiel. Les écarts entre types de sols sont donc réduits cette année. L'épisode de gel hivernal et la pression des maladies ont eu plus d'impact sur les variations observées entre parcelles.

### Du blé tendre à profusion dans la moitié sud

Les rendements sont globalement bons dans les deux-tiers sud de la France, et souvent en progression par rapport à la moyenne 2007-2011 (figure 1). C'est particulièrement le cas dans le quart sud-



**Blé tendre  
Des teneurs en protéines satisfaisantes au vu des bons rendements**

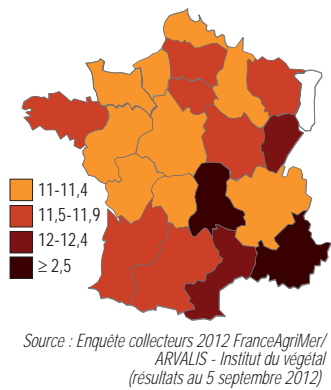


Figure 2 : Estimation de la teneur en protéines des blés tendres (%).

ouest, où ils sont en hausse de plus de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale. L’Auvergne et la région Rhône-Alpes obtiennent aussi de très bons résultats, aux environs de 65 q/ha. Les rendements progressent également en Poitou-Charentes, dans les Pays de la Loire et dans le Centre. En revanche, les résultats peuvent décevoir dans les régions plus au Nord ou le long de la Manche, avec des niveaux inférieurs ou proches des moyennes pluriannuelles. Dans ces régions, les excès d’eau ont pénalisé les terres profondes et les maladies ont également pu limiter les rendements. Ceux-ci sont très hétérogènes dans le Nord-Est (Champagne, Lorraine) : l’épisode de gel a fortement affecté le peuplement épi, la fin de cycle ne permettant qu’un rattrapage partiel. Les rendements se situent tout de même dans la moyenne en Champagne, mais baissent à moins de 65 q/ha en Lorraine.

**Du rendement mais aussi de la qualité**

En termes de qualité, les teneurs en protéines sont proches de celles de l’an dernier, à 11,4 % en moyenne, ce qui est très satisfaisant au vu de l’augmentation des rendements

(figure 2). Elles sont globalement plus basses qu’en 2011 dans les régions qui ont connu une forte augmentation des rendements et inversement, meilleures dans les régions aux rendements décevants.

Suite aux nombreux épisodes pluvieux survenus au moment de la récolte, les poids spécifiques sont en baisse, à 76,1 kg/hl en moyenne (figure 3). Les niveaux obtenus varient beaucoup cette année selon les dates de récolte. Malgré les conditions fraîches et humides, les indices de chute de Hagberg sont souvent plus élevés que ceux attendus. 70 % des blés devraient ainsi dépasser le seuil commercial de 220 s et seuls 8 % des volumes collectés seraient inférieurs à 180 s. Quant à la teneur en eau des blés, elle est d’un bon niveau, à 13,3 % en moyenne. Ce résultat est meilleur qu’en 2011, les moissons ayant généralement pu se faire après plusieurs jours de beau temps. Sur le plan de la qualité technologique, les résultats sont d’un bon niveau et en progression par rapport à l’an dernier. La force boulangère (W) des blés est très satisfaisante, les P/L sont plus faibles,

**Sur le plan de la qualité technologique, les résultats sont d’un bon niveau et en progression par rapport à l’an dernier.**

**Blé tendre  
Des poids spécifiques en baisse à 76,1 kg/hl en moyenne**

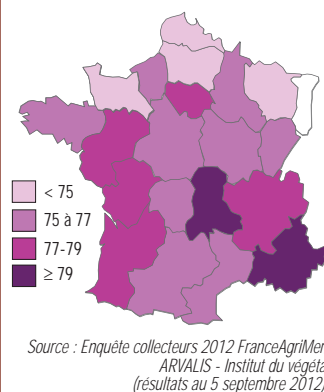


Figure 3 : Estimation des poids spécifiques des blés tendres (kg/hl).

ce qui est intéressant pour les débouchés export. Enfin, les résultats des premiers essais de panification sont généralement bons et plus homogènes que l’an dernier, avec de meilleures performances en pâte et en pains.

**Blé dur : un rendement national historique**

À 54 q/ha, le rendement moyen du blé dur a atteint un niveau historique en 2012. Même si les surfaces cultivées ont augmenté, ce record explique en grande partie la hausse de la production : elle est attendue à 2,4 Mt, contre un peu plus de 2 Mt l’an dernier.

**Les poids spécifiques en blé tendre sont en baisse cette année et varient beaucoup selon la date de récolte.**





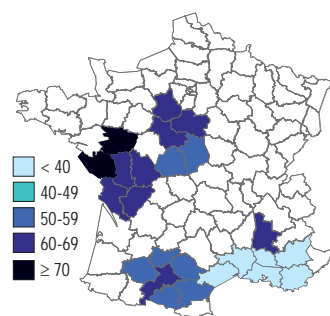
Avec une moyenne nationale à 13,6 %, la teneur en protéines de la récolte 2012 de blé dur est similaire à celle de l'an dernier.

## Blé dur : une qualité parfois affectée par les pluies

Compte tenu de la pluie survenue en fin de maturité des grains, le mitadinage est présent dans les différents bassins de production, à des niveaux variables selon les situations. En revanche, le taux de grains mouchetés est généralement très satisfaisant. Les teneurs moyennes en protéines se situent entre 13 et 13,5 % dans l'Ouest et le Sud-Ouest et aux environs de 14 % dans le Sud-Est et le Centre, ce qui conduit à une moyenne de

Des rendements exceptionnels sont observés dans le Sud-Ouest, avec des moyennes situées entre 55 et 65 q/ha (figure 4). Les rendements sont aussi très bons dans l'Ouest, à près de 70 q/ha. Ils sont plus modérés dans le Centre, aux environs de 60 q/ha, avec un gradient croissant sud/nord. Les rendements sont très variables dans le Sud-Est et inférieurs à 40 q/ha en moyenne. Dans toutes les régions, la moyenne est tirée vers le bas par les faibles rendements obtenus dans des parcelles touchées par le froid hivernal et les viroses. Les extrêmes varient ainsi de moins de 10 q/ha à plus de 90 q/ha dans le Sud-Est, de 40 à 80 q/ha dans le Sud-Ouest, de 55 à 100 q/ha dans le Centre-Ouest et de 35 à 85 q/ha dans le Centre.

### Blé dur Des rendements compris entre 50 et 70 q/ha sauf dans le Sud-Est



Source : Enquête ARVALIS – Institut du végétal auprès des professionnels

Figure 4 : Estimation des rendements des blés durs (q/ha).

## Orges de printemps Des ressemis favorables

La production d'orges de printemps est attendue en très nette hausse, près de 4,7 Mt, contre 2,5 Mt l'an dernier. Ce volume est principalement lié à l'accroissement des surfaces de plus de 40 % par rapport à 2011. La sole augmente dans pratiquement la moitié des régions françaises, et surtout dans l'Est (Lorraine, Champagne-Ardenne et Bourgogne), suite aux ressemis effectués au printemps après la destruction des cultures d'hiver par le gel. Les rendements sont bons à très bons dans les différentes régions grâce à la forte pluviosité de la fin du printemps. Les moyennes se situent entre 63 et 70 q/ha en Poitou-Charentes, sud de la région Centre, Bourgogne et Lorraine. Elles tournent autour de 70 q/ha au nord de la région Centre et en Champagne. Le rendement moyen national est estimé à 68 q/ha. Les teneurs en protéines sont comprises entre 9,5 et 10 % en moyenne. Les calibrages sont d'un très bon niveau, supérieurs à 90 % dans le Centre-Est et le Nord-Est, sous l'effet de conditions de remplissage des grains favorables.

13,6 %, similaire à celle de l'an dernier. Les poids spécifiques sont bons dans la plupart des régions, supérieurs à 78 kg/hl ou 80 kg/hl en moyenne. La teneur en eau des blés, de 12,6 % en moyenne, est très satisfaisante. Elle est néanmoins un peu plus élevée dans les régions de l'Ouest.

Les conditions météorologiques pluvieuses du printemps et de la fin de cycle ont plus particulièrement pénalisé la région Centre, qui présente un niveau de qualité variable selon la date de récolte et globalement en retrait. Les indices de chute de Hagberg et les poids spécifiques sont les deux critères pénalisés.

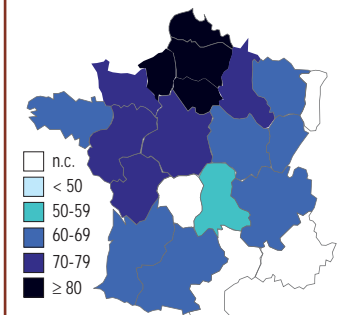
### Orges : une production en très nette hausse

La production d'orges d'hiver est estimée à près de 6,7 Mt, soit une hausse de près de 400 000 t par rapport à l'an dernier. Les très bons rendements obtenus dans les

différentes régions productrices ont compensé la baisse des surfaces consécutive au gel de février (figure 5). Le rendement moyen national, estimé par FranceAgriMer à 69 q/ha, frôle ainsi le niveau record de 2004 de 70 q/ha. Les records historiques semblent battus dans les régions du Sud-Ouest (plus de 60 q/ha), de l'Ouest (généralement plus de 70 q/ha) et du Centre (autour de 75 q/ha). Les régions du Nord obtiennent des rendements au niveau de la moyenne quinquennale, entre 80 et 85 q/ha en moyenne. Ces bons résultats peuvent s'expliquer par la mise en place d'un nombre de grains/m<sup>2</sup> élevé issu de peuplements épis/m<sup>2</sup> non limitants. Les rendements sont plus limités, autour de 60 q/ha, dans le Nord-Est : la zone a été touchée par le gel hivernal qui a provoqué des dégâts irréversibles sur le peuplement épis. Les régions concernées sont essentiellement la Lorraine, mais aussi l'est de la Champagne ainsi que le nord de la Bourgogne et de la Franche-



#### Orges d'hiver De très bons rendements excepté dans le Nord-Est touché par le gel



Source : Enquête ARVALIS – Institut du végétal auprès des professionnels

Figure 5 : Estimation des rendements des orges d'hiver (q/ha).

Comté. Les zones non touchées par le gel obtiennent toutefois des rendements très élevés, pouvant atteindre 95-100 q/ha.

La qualité brassicole est assez homogène sur l'ensemble du territoire. Les teneurs en protéines, conformes aux bons rendements, sont généralement comprises entre 9 et 11 %, les moyennes se situant autour de 10-10,5 %. Les calibrages moyens varient de 75 à 85 %. Enfin, les poids spécifiques sont corrects, avec des moyennes avoisinant souvent les 64 à 66 kg/hl. Des valeurs plus faibles sont néanmoins observées sur des parcelles récoltées après les pluies. ■

Sources :

- Données qualité : FranceAgriMer/ARVALIS – Institut du végétal, enquête collecteurs et enquête variétale au champ 2012 (au 5 septembre 2012).
- Chiffres production 2012 : FranceAgriMer, 6 septembre 2012.
- Rendements régionaux : enquête ARVALIS – Institut du végétal auprès des professionnels.

Perrine Moris  
ARVALIS-Institut du végétal  
p.moris@arvalisinstitutduvegetal.fr

Utilisées comme roue de secours dans les zones où le gel a eu raison des cultures d'hiver, les orges de printemps ont connu un scénario climatique propice à leur rendement et à leur qualité.

#### Pour en savoir plus

Commandez ou téléchargez sur [www.arvalis-infos.fr](http://www.arvalis-infos.fr) les plaquettes FranceAgriMer/ARVALIS – Institut du végétal sur la qualité de la récolte 2012 de blé tendre et de blé dur.